

**Compte-Rendu de la première journée de stage
« Paroles d'Estuaires »
Mardi 21 novembre 2006**

- **Présentation par Christine Treille de l'IDDAC et de ses missions.**

Historique et principe du parcours Paroles d'Estuaires et son évolution : de sa naissance au collège de Bourg sur Gironde, à l'adhésion d'établissements des deux rives et des bibliothèques et médiathèques ; extension à d'autres champs tels que la photographie et la lecture de paysages.

- **Objectifs du stage définis par Isabelle Brouste.**

Pourquoi et comment rencontrer un auteur ? Capacités transversales et renforcement de la dimension culturelle transdisciplinaire. Ouverture vers d'autres lieux.

S'il est essentiel de s'appuyer sur la création vivante, il existe des difficultés (cf. Patrice Favaro). On rencontre un individu ; l'écriture se fait seule pas la rencontre ; creuse-t'on suffisamment ?

« Ne pas se contenter du paraître mais rentrer dans l'âge du faire ».

Quelle préparation en amont ? Quelles exploitations en aval ?

1.Partage d'expériences.

Intervention de David Dumortier.

Selon lui, qui se définit comme un auteur à plein temps, son métier consiste dans la création, la lecture, la rédaction mais aussi la promotion : « *Le travail d'auteur est aussi un travail de confrontation, confrontation face à un public, face à la critique... Quand l'auteur va dans une classe ou dans une entreprise, il doit être rapide dans son adaptation...* ». *La confrontation avec le public correspond à une partie de son travail d'écrivain et elle est essentielle à son enrichissement. Face au groupe, il doit s'adapter tout comme lorsqu'il écrit, il doit écrire en fonction du public.*

A la question du message à faire passer, il répond : « *Je n'ai pas de message à faire passer. Cependant il y en a un message sous-jacent, c'est un message de vie : avoir une belle vie. Les livres peuvent aider à réaliser une belle vie parce qu'ils donnent des mots...* »

« *Message de vie mais aussi un message sur la langue et ses détournements* ».

Chantal Mélis, documentaliste, lycée J Rudel de Blaye

Il est impératif de faire en sorte que les élèves aient connaissance des livres auparavant mais aussi, en collège, qu'ils écrivent à la façon de...et qu'ils créent des objets (dessins, collages...). Offrir une mise en scène du texte de l'auteur à l'auteur est toujours enrichissante. L'interview seule qui va vraiment loin dans le texte est surtout intéressante en lycée. La prise de contact avec l'écrivain en amont est essentielle...

Michel Roger, documentaliste, collège Les Lesques, Lesparre

Il est important pour les élèves de savoir que l'auteur travaille son écriture et qu'il a, lui aussi, des textes qui n'aboutissent pas. Le discours de l'auteur par rapport à son processus de création est essentiel.

Réponse de David D.

« La littérature, c'est là, lis tes ratures. Il faut rayer, raturer pour lire le cheminement de la pensée et la mettre en mots ». Il faut réhabiliter le brouillon et ne pas utiliser de gomme, d'effaceur ou de tippex. « Le brouillon est l'atelier de l'écriture »

Professeur de français, Collège d'Hourtin

Ont travaillé sur « Croquis de métro » avec une classe de quatrième. C'est surtout l'aspect « jeu » sur les mots qui a plu aux élèves...

Professeur de français du lycée de Blaye

Il serait intéressant d'avoir les brouillons des auteurs pour montrer aux élèves. Cela a été demandé à Bjorn Larsson mais il n'a pas voulu parce qu'il n'en fait pas...

Réponse d'Isabelle Brouste, Conseillère livres et patrimoine

Le site de la BNF présente tout un travail autour des brouillons d'écrivains célèbres...

Collège de Castelnau

Témoignage d'une réalisation du collège de Castelnau en arts plastiques. A partir d'un poème et pour recréer l'ambiance du livre, les élèves ont constitué un ensemble de boîtes...

Médiathèque de Saint Ciers sur Gironde et bibliothèque de Pauillac

Si les objectifs de la rencontre avec un auteur sont les mêmes que dans les établissements scolaires, rencontre vivante pour donner envie de lire, les modalités de la rencontre diffèrent puisqu'il n'y a pas de préparation.

Présentation de quelques notes sur l'auteur et achat des ouvrages très tôt avant la rencontre.

« Il y a le moment de la rencontre et le moment des prêts... »

« De plus, en bibliothèque, lorsqu'un auteur vient, il est impératif d'être créatif afin d'impliquer le public » (Martine Mauras)

D'autre part, les difficultés des petites bibliothèques fonctionnant sur la base du volontariat sont à souligner : Les volontaires ont-ils les compétences requises pour accueillir un auteur ? Le lieu permet-il une rencontre ?

David Dumortier souligne la nécessité d'une implication plus importante des Politiques dans la Culture et en faveur des bibliothèques...

Laurence et Sandrine, documentalistes, Lycée de Pauillac

Témoignage du partenariat bibliothèque/lycée et parcours sur toute une année : échange de lieux, de voix (la bibliothécaire vient dans la classe et les élèves vont à la bibliothèque) et de livres.

Il manque aujourd'hui l'adhésion du Point Presse. Il faut éviter, lors du choix des titres, de sélectionner des titres trop coûteux pour que le public puisse les acquérir :

David D. «Le texte écrit est souvent sacré, il doit rester sacré mais accessible à tous ».

Collège d'Ambarès

Travail en partenariat avec la bibliothèque : les élèves vont trois ou quatre fois dans l'année à la bibliothèque

Michel Roger

En classe ou au CDI, il serait nécessaire d'instaurer un temps de lecture des œuvres de l'auteur.

2. Présentation du Conservatoire de l'estuaire

**Intervention de Alain Cotten et du webmaster, responsable technique du site internet.
Possibilité d'enrichir le site et de l'alimenter d'expériences pédagogiques ou de productions d'élèves.**

Conseils : structurer le texte (titre et paragraphes) et utiliser de préférence texte (.txt)

Divers : Laurence Lussiez et Sandrine Lalanne-Tisné essaient de constituer une liste d'ouvrages relatifs à Paroles d'Estuaires afin de mutualiser les ressources

Isabelle Brouste constitue un premier jet pour une bibliographie qui circulera et à laquelle chacun est invité à abonder. Elle sera ensuite publiée sur le site du Conservatoire.

3. Qu'est-ce qu'être un poète aujourd'hui ?

David Dumortier : *« Etre poète aujourd'hui, c'est être ici. C'est mettre la main à la pâte. C'est composer avec une paire de ciseaux et mettre en scène tout ce qui fait l'être humain... »*

« La poésie est scénique, théâtrale. Elle prend ce qui est enfoui en nous et le met en scène... »

« La méthode poétique pour réveiller le lecteur c'est d'abord de l'interpeller... »

Référence à l'Ordre du Discours de Foucault.

« La poésie doit démonter les syllabes de la langue pour les démonter... »

Il y a 3 façons d'exclure : l'interdit, le tabou/ la folie/ la volonté de vérité

« La poésie peut être la bouée de sauvetage pour certains élèves parce qu'elle offre un espace de liberté... »

4. Comment se procurer de la poésie et comment en vendre ?

Intervention de Jean-Paul Brussac, librairie Olympique (place du Maréchal des Chartrons).

Un livre de poésie ne fonctionne pas comme les autres livres. Il n'y a pas de retour du libraire vers l'éditeur. Le libraire achète moins de livres : il joue donc plus sur la qualité que la quantité...

« Pour vendre de la poésie, je dois la lire à haute voix. Je commence par sélectionner 10 livres, dont je lis des extraits, puis le choix se resserre progressivement... »

David D. répond à cela que la poésie est née de l'oralité et Michel Roger que tout bon lecteur est capable d'oraliser en silence.

Laurence Lussiez

Sandrine Lalanne-Tisné

S/C Isabelle Brouste, Conseillère DAAC Livres et Patrimoine